

## Prédication du 4 avril 2022 Unis pour grandir ensemble S'élancer ensemble !

Nous arrivons à la 5<sup>e</sup> semaine de notre campagne « ensemble, c'est tellement mieux ». Deux des 5 missions de l'Église ont été abordées : « Être témoins » et « Vivre ensemble ».

Cette semaine, c'est la mission « Grandir avec Dieu » que nous allons aborder.

Cf notre vision (livret « faire route ensemble, c'est tellement mieux ! ») :

« Nous souhaitons être une Église... où chacun puisse (...) grandir comme disciple de Christ, comme témoin de l'Évangile. (...) grandir dans la foi et la mettre en pratique à la ressemblance de Christ ».

### GRANDIR AVEC DIEU

Nous souhaitons être une Église :

- **centrée sur la Parole de Dieu**, cherchant à la faire entendre à tous.
- où chacun puisse **recevoir un enseignement accessible et adapté**, pendant le culte et en dehors du culte (pendant la semaine), afin de grandir comme disciple de Christ, comme témoin de l'Évangile.
- où chacun puisse **grandir dans la foi et la mettre en pratique** à la ressemblance de Christ.

Le terme « grandir » évoqué ici dans différents domaines de la vie chrétienne, (comme disciple, comme témoin, dans la foi... ») vient de l'apôtre Paul qui utilise les expressions « devenir un adulte « en Christ », grandir « à l'image de Christ »... pour exprimer la nécessité pour les chrétiens **d'évoluer**, d'être dans un mouvement de transformation, de sanctification **sur le modèle du Christ**.

L'apôtre exhorte souvent à la croissance car celle-ci n'est pas **automatique** - même si c'est le St Esprit qui en est le moteur, il faut aussi désirer et rechercher activement cette croissance. De plus, dans les premières Églises, l'idée circulait parfois, soit que les chrétiens étaient **déjà** parfaits, soit au contraire qu'il leur fallait compléter leur foi par un retour aux lois du judaïsme, pour devenir parfaits.

C'était le cas dans l'Église de Philippiques, dont nous allons parler aujourd'hui, et où de faux enseignants prétendaient que la résurrection avait déjà eu lieu, que la perfection était déjà accessible (si on suivait leur enseignement bien sûr...). Ils prêchaient une vie chrétienne faite seulement de puissance et de réussite : finies les épreuves ! Et plus besoin pour eux de grandir dans la foi, puisqu'ils étaient arrivés.

Les Philippiques étaient sous le charme. Ils suivaient ces prédicateurs sur les réseaux sociaux : voilà de vrais messages ! 😊

C'est sûr, à côté de ces apôtres de la puissance, Paul fait pâle figure – il est en prison, marque de faiblesse insupportable pour ses adversaires...

Il écrit alors aux Philippiques, pour les mettre en garde : oui, c'est vrai, la foi doit être vécue avec espérance et enthousiasme, oui il y a des promesses de victoire ! Mais qu'ils n'écoutent pas ceux qui se croient arrivés. Car la vie de foi en réalité est **un chemin de croissance permanent, une course d'endurance, dans un mouvement de repentance permanente et dynamique**.

### Philippiens 3.10-17

10 Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort.

11 Et j'ai l'espoir que je parviendrai moi aussi à la résurrection d'entre les morts.

12 Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ.

13 Non, frères et sœurs, je ne pense pas l'avoir déjà atteint ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et je m'élanche vers ce qui est devant moi.

14 Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut.

15 Nous tous qui sommes adultes dans la foi, adoptons ce comportement. Cependant, si vous vous comportez autrement, Dieu vous éclairera à ce sujet.

16 Cependant, là où nous en sommes, avançons dans la même direction.

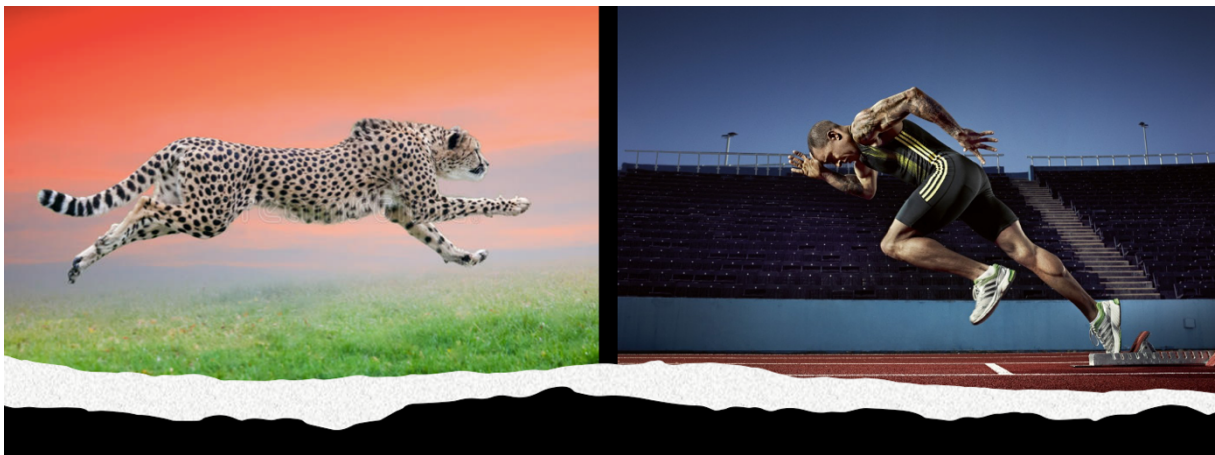
17 Frères et sœurs, imitez-moi tous et regardez les personnes qui prennent modèle sur nous.

### Un encouragement à avancer

« Je poursuis ma course pour m'efforcer de (...) saisir » le prix.

Face à de faux apôtres très sûrs d'eux, l'humilité de Paul est remarquable : il confesse **humblement** que sa vie de foi à lui n'est pas faite de **victoires**, elle est **comme une course de fond**, vers un **but pas encore atteint** – une « couronne » à gagner, comme dans les jeux de l'Antiquité – on ne sait pas précisément s'il parle de la vie éternelle, ou d'une récompense spirituelle particulière « dans les cieux », mais l'essentiel ici est cet **encouragement à rester en mouvement**.

Le texte grec insiste même sur l'idée de **courir le bras tendu vers la récompense**. **S'élaner** – **le corps tout entier tendu, engagé**.



Paul ici cherche à **encourager** les Philippiens : ne vous laissez pas arrêter, continuez la course, elle vaut la peine !

**L'encouragement, je le crois, est l'une des principales clés pour grandir ensemble en Église, car il est facile de se décourager** – Satan s'emploie à cela activement.

Paul commande d'ailleurs cela ailleurs :

« Encouragez-vous et fortifiez-vous dans la foi les uns les autres » (1 Thessaloniens 5.11).

Encourager, ce n'est pas juste servir à l'autre des paroles creuses ou convenues – « allez, ça va aller, le Seigneur est là ». Pas de mots **faciles** chez Paul, mais **des paroles ancrées à la fois dans l'expérience et dans les promesses de Dieu.**

Se décourager est facile – devant notre péché, devant les insuffisances des autres... nous attendons beaucoup de Dieu, et de l'Église...

**Paul qui connaît tout cela cherche à remotiver les Philippiens, comme il le fait avec les Corinthiens :**

24 Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc *de manière à remporter le prix.*

25 Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais.

26 C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but.

1 Corinthiens 9.24-26

Courir, quoi qu'il arrive, rester motivés et en mouvement, lutter contre tout ce qui peut nous *décourager* : voilà le chemin de la foi. Cela implique un engagement total, des choix fermes, aussi (*la discipline de l'athlète*).

Non, la vie chrétienne n'est pas une longue balade tranquille !

**...en restant centrés sur Christ par la foi**

« J'ai moi-même été saisi par Jésus Christ ».

Mais elle est nourrie de magnifiques promesses, nourrie d'espérance : non seulement un « prix » nous est promis auprès du Seigneur, mais en plus, il est lui-même la raison de notre course – celui qui nous a mis en route, celui vers qui nous courons, et celui qui nous permet de courir !

**12** « Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ ».

« Saisi par le Christ » comme un feu intérieur qui inspire **tous les renoncements** exigés par la fidélité à l'évangile – **couper des liens parfois** (« quitter son père, sa mère... »), laisser des engagements, renoncer à certaines pratiques, à un certain succès, à certains projets ... pour **suivre le Christ et gagner des choses bien plus précieuses, avec lui.**

« Être saisi par le Christ » : comprendre, et croire, que le Christ nous a acquis la vie éternelle par son sacrifice sur la croix, que tout est **déjà** accompli, que rien de ce que nous pouvons faire pour Dieu ne pourra nous sauver ou nous faire aimer davantage de lui – que notre seule part dans le salut est de **l'accepter, de le recevoir pleinement.**

Alors, nous pouvons courir en puisant notre énergie dans cet amour, cette grâce, dans l'Esprit Saint qui nous est donné – « la puissance de sa résurrection » - **plutôt qu'en nous-mêmes.**

**Avons-nous été saisis par Christ ?** Avons-nous le désir de le suivre aujourd'hui quoi qu'il en coûte ?

Est-ce que nous comptons vraiment sur lui pour avancer ?

Être saisi par le Christ... étonnant parcours, n'est-ce pas ?

Il y a là un mystère – celui de l'Esprit, de la vie du Ressuscité qui **nous appelle, nous tient, nous travaille...**

### Courir... dans un mouvement de repentance dynamique !

Plusieurs obstacles peuvent s'opposer à cet appel du Seigneur, et nous empêcher de grandir. Paul le sait, lui qui déclare : « je fais une chose : **j'oublie ce qui est derrière moi** et je m'élançais vers ce qui est devant moi ».

Ce n'est pas que Paul soit juste un fonceur qui ne regarde pas aux conséquences de ses actes.

Mais qu'y a-t-il derrière lui ?

Ses **péchés** du passé...

Ses **progrès dans la foi** aussi.

Tout cela peut s'opposer à sa croissance : le regret, ou la culpabilité, voire la nostalgie (c'était mieux avant !) Mais aussi l'orgueil qu'on peut ressentir devant le chemin parcouru...

Au lieu cela, Paul choisit de se concentrer **sur l'avant, la vie, l'espérance.** Parce qu'il sait qu'il n'est pas encore parfait, et cette conscience, loin de le décourager, le motive !

« Je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut. **Nous tous qui sommes adultes dans la foi, adoptons ce comportement** ».

**Que dit Paul ici ?** Que la maturité chrétienne n'est pas d'être **parfait**, mais de **tendre à la perfection**, humblement... **dans un mouvement de « repentance dynamique »** : être à l'écoute du Seigneur, de Sa Parole, afin de comprendre ce qu'il nous demande, nous place aussi devant nos insuffisances, et le chemin qui reste à parcourir. Une invitation à la repentance... Mais pas pour se morfondre dans la culpabilité : reconnaissant ce qui nous **nous manque**, et notre besoin de grandir – la faiblesse de notre amour et de notre résistance devant la tentation, la faiblesse de notre témoignage, la force de nos peurs et de nos fermetures... se mettre en route avec plus de motivation encore pour changer cela, en comptant sur le Christ seul pour y arriver !

« Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ ».

On entend souvent pointer, comme un reproche, les écarts entre nos discours sur l'amour, et nos actes : « c'est bien beau de parler d'amour dans les Églises, mais on ne vit pas ce que vous prêchez ! ». Cela nous touche... mais **c'est tout à fait exact !** Mais si nous venons à l'Église, c'est justement parce que nous savons que nous avons besoin de sa grâce, de son pardon... c'est pour réentendre la Parole du Dieu saint et comment elle nous invite à progresser dans la sainteté avec lui... Devant cette Parole, nous ne pouvons que reconnaître que nous sommes loin d'y répondre comme il faudrait, et combien que nous avons besoin du pardon de Dieu. Repentance... dynamique ! Car cela nous pousse à avancer par la foi, en comptant, comme Paul, **sur la grâce de celui qui nous saisis, et sauvés, pour nous améliorer !**

Tant qu'on attend des chrétiens qu'ils agissent comme s'ils étaient déjà saints, il y a **malentendu**.

C'est là le mouvement que Paul nous invite à suivre ici : « **Nous tous qui sommes adultes dans la foi, adoptons ce comportement** ».

**Être adulte dans la foi, ce n'est donc pas d'abord avoir vaincu un grand nombre de péchés, avoir acquis beaucoup de sagesse et d'expérience ou accompli beaucoup de belles choses dans l'Église... c'est avant tout, avoir cette humilité de celui qui sait son besoin du Christ pour vivre, pour aimer, de celui qui compte en toutes choses sur celui qui l'a saisi – et ne le laissera pas tomber.**

Voilà une belle raison de continuer la course !

L'humilité, hélas ! est parfois utilisée pour **justifier l'immobilisme** au contraire – comme si c'était de l'humilité de ne pas désirer progresser avec le Seigneur, comme si c'était de l'humilité de désirer rester peu nombreux, de ne rien faire pour se développer...

Or ce n'est pas de l'orgueil de désirer grandir, de désirer **se développer** – que ce soit personnellement ou en tant qu'Église... si l'on **conserve l'état d'esprit de Paul ici**, sans nous croire supérieurs aux autres – qu'ils soient chrétiens ou non. Sans jamais nous croire arrivés.

On peut aussi se **contenter** de savoir qu'on est imparfait sans essayer de changer, et rester immobile.

Ou se **lamenter** d'être imparfait, dans une Église imparfaite... et s'arrêter aussi d'avancer.

**Ni déni, ni remords** : par l'image de la **course**, Paul nous encourage à **ne jamais cesser de chercher à progresser, mais en comptant toujours sur la puissance du Christ qui veut se « manifester dans notre faiblesse ».**

**Courir... ensemble !**

Enfin, il s'agit de vivre cela **ensemble, car le chemin à la suite du Christ est exigeant. Difficile.**

Si les faux apôtres affirment que la vie de foi doit être faite de réussite et de puissance, (et il y en a encore aujourd'hui), Paul dit le contraire : « Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort ».

Suivre le Christ implique d'accepter et d'affronter des souffrances, des difficultés. Mais le Seigneur nous a donnés les uns aux autres pour que **nous nous encourageons dans cette course de fond.**



« 15 Nous tous qui sommes adultes dans la foi, adoptons ce comportement. Cependant, si vous vous comportez autrement, Dieu vous éclairera à ce sujet. 16 Cependant, là où nous en sommes, avançons dans la même direction ».

Les Philippiens ne courent pas à la même vitesse que Paul ni de la même façon. Mais il les encourage quand même. Imitons-le. Ne jugeons le chemin des autres, mais encourageons-nous à rester centrés sur le seul vrai but, Jésus-Christ. Lui qui nous a saisis.

Que nous puissions dire, comme Paul, de toute notre foi : « Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection »...

A lui seul soit la gloire.

Amen

Suis-je motivé pour aller de l'avant avec le Christ ? Quel pas vais-je faire avec lui ?

Comment puis-je encourager ceux qui m'entourent dans leur « course de la foi » ?  
Je m'engage devant le Seigneur à encourager au moins une personne aujourd'hui.

Sylvain Guiton